

# La carte autochtone : un scénario gagnant pour le Canada

Par Marina Wilson

Joel Cardinal est un Cri qui a grandi dans une réserve du Nord de l'Alberta. Il a la ferme conviction que les membres des peuples autochtones du Canada peuvent jouer un rôle important en tant qu'ambassadeurs auprès d'autres pays.

Dans un texte qu'il a soumis dans le cadre d'un concours de rédaction organisé à l'intention des autochtones sous le parrainage du MAECI et de la société Cameco, de concert avec le Bureau canadien de l'éducation internationale, il soutient que « la participation active des groupes autochtones au processus décisionnel relatif aux enjeux qui les touchent est le facteur clé pour quiconque veut obtenir l'appui des autochtones à l'égard des dossiers internationaux et, par conséquent, susciter une solidarité avec les peuples autochtones au sujet des affaires internationales du Canada. »

L'ambassadrice du Canada au Vietnam, Deborah Chatsis, abonde dans le même sens. Elle-même une Crie du Nord de la Saskatchewan, elle croit fermement que « au MAECI, les autochtones peuvent apporter une perspective unique au travail qui se fait en matière de politique étrangère, notamment sur le plan des droits des peuples autochtones, de la souveraineté dans le Nord, des relations avec les pays de l'Arctique et du développement durable, ce qui permet de faire en sorte que la politique étrangère soit utile et pertinente pour les Canadiens. »

C'est précisément cela que le MAECI a rendu possible. James Bartleman, qui a été le 27<sup>e</sup> lieutenant-gouverneur de l'Ontario de 2002 à 2007, a été pendant 35 ans à l'avant-scène de l'élaboration de la politique étrangère canadienne, ayant occupé les fonctions de conseiller principal du premier ministre en matière de politique étrangère et d'ambassadeur en Israël et en Afrique du Sud. M. Bartleman est issu de la Première nation chippewa de Mnjikaning.

Mary Simon a été la première ambassadrice du Canada aux affaires circumpolaires, puis ambassadrice au Danemark. Inuite originaire du Nord québécois, Mary est maintenant présidente de l'organisation inuite nationale du Canada.

À l'heure actuelle, avec l'appui de la Direction du ressourcement ministériel, le champion ministériel des peuples autochtones, Don Bobiash, s'efforce activement d'attirer et de conserver des éléments compétents provenant des collectivités autochtones du pays. « Au chapitre de la politique étrangère, faire participer les autochtones du Canada est la chose à faire, affirme Don. Les décisions qui se prennent au Ministère touchent ces gens et il est indéniable qu'ils doivent avoir leur mot à dire. »



Les gagnants du concours national de rédaction pour les étudiants autochtones : Kelly Campagnola, Lea Toulouse Florentin et Joel Cardinal

En mars 2010, Don Bobiash a été l'hôte d'une conférence qui a réuni des conseillers en carrière des autochtones provenant de 20 universités de tout le pays. Les conseillers ont eu l'occasion d'apprendre à connaître le Ministère, leur permettant ensuite de promouvoir les perspectives qui s'offrent aux étudiants et aux diplômés autochtones.

Cette conférence fait partie d'une série d'initiatives que le MAECI a mises de l'avant dans le but de resserrer les liens avec les universités qui comptent une importante population étudiante autochtone, et de favoriser le recrutement chez les autochtones.

Au cours de l'été 2010, le MAECI a lancé une filière coop à l'intention des autochtones, qui a attiré plusieurs étudiants lors des sessions d'été et d'automne.

« Nous voulons que les débouchés proviennent de nos gestionnaires – nous voulons qu'ils embauchent un étudiant, souligne Monica Janecek qui dirige la Direction du ressourcement ministériel. Grâce aux programmes coop et à des initiatives comme le concours de rédaction, les étudiants autochtones ont la chance d'utiliser leurs acquis universitaires dans un cadre de travail réel, d'avoir une meilleure idée des perspectives professionnelles à venir, et de développer des compétences qui pourraient leur permettre d'obtenir un emploi lorsqu'ils auront obtenu leur diplôme universitaire. »

Joel Cardinal, lauréat du concours de 2010, en a eu un avant-goût l'été dernier. Il s'est rendu à Genève en tant que membre de la délégation canadienne officielle auprès du Mécanisme d'experts des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones.

Il dit qu'il lui est arrivé dans le passé de songer à une carrière au sein du Service extérieur du Canada. « Et sans contredit, le fait d'avoir remporté le concours de rédaction a fait renaître cet intérêt chez moi. »